

LES MODES DE PRODUCTION COMME TRAJECTOIRES DE POUVOIR

Auteur : H.G.H.

classes, exploitation, conscience, révolte, garanties, idéologie et mode cybernétique

Table des matières

1. Principe général
2. Définition des classes
3. Ceux qui construisent et ceux qui contrôlent
4. Les capacités humaines successivement exploitées
5. Le mode de production par pillage
6. Le mode agricole
7. Le mode industriel
8. Le mode cybernétique
9. Accumulation des modes et reprise des anciennes formes
10. Les dimensions matérielle et spirituelle de l'humain
11. De l'expérience vécue à la conscience collective
12. Cohésion et désagrégation des classes
13. Accumulation des dominés et révolte
14. Communication et unification par le vécu
15. L'idéologie comme fausse conscience
16. Le circuit informationnel cybernétique
17. Pilotage cybernétique par les catastrophes
18. Révolte, garanties et recomposition des classes
19. Reprise des garanties sous de nouvelles formes
20. Réification et compression de l'humain
21. La contradiction terminale du mode cybernétique
22. Moteur général de l'histoire
23. Conclusion générale

1. Principe général

Une relation de classe est toujours une relation entre des humains. Les terres, les armes, les machines, l'argent, les institutions, les plateformes, les réseaux, les algorithmes ou les données ne sont jamais des classes. Ils sont des moyens par lesquels certains humains peuvent organiser, contrôler ou exploiter l'activité d'autres humains. L'histoire des sociétés divisées en classes est donc comprise comme une tension durable entre ceux qui construisent les moyens de la vie sociale et ceux qui disposent du pouvoir de les contrôler, de les orienter et d'en approprier une partie des résultats. Cette contradiction ne signifie pas que les groupes humains restent identiques au cours du temps. Au contraire, ils se recomposent. Mais elle fournit un principe de continuité pour comprendre les transformations historiques. L'histoire ne se réduit pas à la seule économie. La production fournit le plan matériel de la relation de classe, tandis que la conscience, le sens, la mémoire et la représentation de cette relation constituent son plan spirituel humain. Les deux dimensions se transforment mutuellement.

2. Définition des classes

La classe dominée se définit d'abord par ce qu'elle vit. Elle partage des conditions de dépendance, de contrainte, d'exposition au pouvoir, de travail, de risque ou de faible autonomie. Cette expérience commune peut exister avant même que les individus ne sachent qu'ils forment une classe. La classe dominante se définit d'abord par ce qu'elle exploite. La question centrale n'est donc pas seulement de savoir ce qu'elle possède, mais quelle capacité humaine elle parvient à organiser, contrôler et transformer en avantage, en surplus et en pouvoir. Cette définition est relationnelle. Une personne issue d'un groupe dominé peut rejoindre une classe dominante si elle prend part à l'organisation de l'exploitation d'autres humains. Inversement, un ancien dominant peut perdre les moyens qui soutenaient sa position et rejoindre une condition dominée. L'origine sociale n'est pas obligatoirement une condition d'appartenance.

3. Ceux qui construisent et ceux qui contrôlent

Le principe fondamental est que ce sont essentiellement les exploités qui construisent. Ils reproduisent les humains, cultivent, bâtissent, fabriquent, transportent, conçoivent, inventent, organisent, entretiennent, transmettent et alimentent les circuits sociaux et informationnels. La société concrète est produite par leur activité. La classe dominante ne se définit donc pas par le fait de construire. Elle se définit par sa capacité à contrôler ces constructions, les moyens de production, d'organisation ou de circulation, puis à orienter et s'approprier une partie de ce qui est produit. La contradiction historique fondamentale oppose ainsi la construction des moyens à leur contrôle. Ceux qui font fonctionner le système en sont aussi ceux dont l'activité est indispensable à sa reproduction. Cette dépendance des dominants à l'égard des dominés constitue la base matérielle de la puissance collective potentielle de ces derniers.

4. Les capacités humaines successivement exploitées

On distingue quatre grands centres historiques d'exploitation humaine : la gestation et la reproduction, la force corporelle, l'intelligence productive, puis les passions et la cognition sociale. Ces formes ne se remplacent pas mécaniquement. Les nouvelles s'ajoutent aux anciennes, les réorganisent et peuvent les réactiver sous des formes nouvelles. La succession historique doit donc être comprise comme un déplacement du centre de gravité de l'exploitation. Une société peut continuer à exploiter la force corporelle tout en faisant de l'intelligence productive la source principale d'accumulation. De même, le mode cybernétique peut continuer à exploiter la gestation, la force et l'intelligence tout en donnant un rôle central aux passions, à l'attention et aux comportements.

5. Le mode de production par pillage

Le mode de production par pillage accorde une place centrale à l'exploitation de la capacité reproductive. Les femmes peuvent être traitées par le groupe dominant comme une ressource permettant la continuité démographique, la reproduction du groupe et la production de futurs combattants. Il faut distinguer strictement ce qui est exploité de ce qui est accumulé. Les richesses saisies lors du pillage, les territoires, les animaux, les métaux ou les captifs sont des objets d'appropriation et d'accumulation. Ils ne sont pas nécessairement la capacité humaine qui structure la relation de classe interne.

6. Le mode agricole

Dans le mode agricole, l'exploitation se concentre davantage sur la force corporelle. La terre, l'eau, le stockage, la dette, les obligations personnelles ou les mécanismes de coercition fournissent les supports qui permettent à certains humains d'exploiter le travail physique d'autres humains. La terre est un moyen de médiation de la relation de classe. Ce qui importe est l'organisation humaine qui permet à certains de décider de l'accès aux ressources indispensables et de prélever une partie du produit du travail des autres. La croissance de cette forme de production produit aussi une accumulation de personnes soumises à des conditions similaires. Dès lors que ces expériences peuvent être partagées et reconnues, elles peuvent devenir la base d'une conscience commune et de révoltes.

7. Le mode industriel

Dans le mode industriel, l'exploitation ne porte plus seulement sur la force corporelle. Elle mobilise aussi l'habileté, le savoir-faire, l'apprentissage, la coordination et l'intelligence productive. La machine ne remplace pas cette intelligence humaine : elle fournit un cadre permettant de l'organiser, de la discipliner et d'en augmenter la productivité. La concentration des travailleurs dans les villes, les ateliers et les usines produit une conséquence politique majeure. Des individus nombreux vivent désormais des expériences comparables dans des lieux proches, avec des rythmes communs et des conditions de travail similaires. Cette proximité facilite la reconnaissance mutuelle. L'imprimerie, la presse, les organisations ouvrières, les transports et les institutions collectives augmentent encore la capacité de communication. L'expérience individuelle peut alors se transformer plus rapidement en conscience collective et en capacité d'action organisée.

8. Le mode cybernétique

Dans le mode cybernétique, les passions, l'attention, les désirs, les comportements, les relations et la cognition sociale deviennent des capacités directement exploitables. L'activité humaine produit de l'information, et cette information peut être utilisée pour prévoir, classer, orienter ou modifier les comportements. L'exploitation ne se limite donc plus nécessairement au temps de travail formel. Des interactions ordinaires, des choix, des déplacements, des réactions, des préférences ou des relations peuvent contribuer à produire de la valeur et du pouvoir informationnel. Le mode cybernétique se distingue aussi par sa capacité à coordonner à distance des activités dispersées. Production matérielle, finance, logistique, consommation, communication et mesure peuvent appartenir à une même chaîne sans partager le même territoire ni le même temps.

9. Accumulation des modes et reprise des anciennes formes

Les modes de production ne disparaissent pas lorsqu'un nouveau centre d'exploitation devient dominant. Les structures anciennes persistent et sont souvent intégrées à la nouvelle organisation. La transition historique est donc une accumulation de couches plutôt qu'une substitution complète. Le mode cybernétique est particulièrement important à cet égard parce qu'il peut réintégrer simultanément la gestation, la force, l'intelligence et les passions dans un seul dispositif de mesure, de coordination et d'exploitation. Cette capacité de réintégration ouvre la possibilité d'une reprise d'anciennes formes d'exploitation sous des médiations nouvelles : contrat, marché, technologie, plateforme, intermédiation ou nouvelle forme juridique.

10. Les dimensions matérielle et spirituelle de l'humain

Deux aspects : un matériel et un spirituel humain. L'aspect matériel concerne la production, la reproduction, le travail, les infrastructures, les techniques, l'appropriation, le surplus et l'accumulation. L'aspect spirituel humain ne désigne rien de surnaturel. Il concerne la conscience, le sens, la mémoire, les valeurs, l'imagination, l'identité, la représentation de soi et du groupe, la reconnaissance mutuelle et la capacité à former un projet collectif. Une classe existe objectivement dans la relation de production, mais elle ne devient une force historique que lorsque son expérience matérielle est transformée en conscience collective. Le matériel fournit la condition. Le spirituel humain permet de l'interpréter, de la partager et d'agir sur elle.

11. De l'expérience vécue à la conscience collective

Être exploité ne signifie pas automatiquement savoir que l'on est exploité. Et savoir individuellement que l'on subit une domination ne signifie pas encore reconnaître que d'autres vivent la même situation. La conscience collective se construit par étapes. L'expérience vécue doit d'abord pouvoir être nommée, comparée et reconnue. Lorsque des personnes comprennent que leurs difficultés ne sont pas seulement individuelles mais procèdent d'une relation commune, elles peuvent commencer à se percevoir comme appartenant à une même condition. Cette prise de conscience peut ensuite devenir organisation. Ce n'est qu'à ce stade qu'une masse de dominés se transforme en force historique capable d'agir collectivement.

12. Cohésion et désagrégation des classes

La cohésion n'est jamais acquise. Elle peut progresser ou se défaire chez les dominés comme chez les dominants. Les dominés peuvent être divisés par les statuts, les identités, les territoires, les professions, les stratégies ou les interprétations de leur situation. Ces divisions diminuent leur capacité d'action commune. La classe dominante peut elle aussi se désagréger. Les rivalités, les conflits d'intérêts, les luttes entre fractions, les défections ou les ralliements peuvent réduire sa capacité à défendre collectivement la relation d'exploitation qui la soutient. Une transition historique devient particulièrement probable lorsque la cohésion des dominés augmente alors que celle des dominants diminue. À l'inverse, une domination peut rester durable lorsque les dominés sont très nombreux mais profondément fragmentés.

13. Accumulation des dominés et révolte

La domination tend à produire sa propre limite parce qu'elle accumule le nombre de ceux qui vivent une condition commune. Plus un mode de production s'étend, plus il peut augmenter le nombre de personnes soumises à la même relation structurelle. Le nombre ne suffit pourtant pas. La révolte suppose aussi une expérience suffisamment intense, une communication suffisante, une conscience collective et une capacité d'organisation. La répression et la fragmentation peuvent retarder ou empêcher ce passage. Lorsque le nombre, le vécu commun, la conscience et l'organisation convergent, une masse critique peut être atteinte. La révolte devient alors un produit endogène de la domination plutôt qu'un simple choc extérieur.

14. Communication et unification par le vécu

L'unification par le vécu partagé est présente dans tous les modes. Des femmes exploitées reproductivement, des esclaves, des paysans, des serfs ou des ouvriers peuvent tous reconnaître une condition commune. Ce qui change dans l'histoire est la puissance des moyens de communication.

Dans les formes anciennes, l'échange peut rester faible, local et discontinu. Avec l'urbanisation, les transports, la presse et les organisations collectives, la capacité de partager une expérience s'accroît. Dans le mode cybernétique, l'échange peut devenir mondial, rapide et dense. Le mode cybernétique présente donc une contradiction spécifique. L'exploitation y est dispersée géographiquement, temporellement, juridiquement et culturellement, mais les expériences peuvent malgré tout être comparées à très grande échelle. Le même réseau qui fragmente matériellement les exploités peut contribuer à leur réunification spirituelle.

15. L'idéologie comme fausse conscience

L'idéologie est définie comme une fausse conscience de classe construite pour corrompre la conscience de classe, la rendre inefficace. Elle ne désigne pas l'ensemble des idées, des valeurs ou des représentations humaines. Elle désigne plus précisément les représentations qui masquent, déforment, naturalisent ou légitiment la relation réelle d'exploitation. L'idéologie fonctionne comme un liant. Elle tente de rendre la domination supportable, normale, inévitable ou juste. Elle limite ainsi la transformation de l'expérience vécue en conscience collective. L'idéologie peut aussi agir chez les dominants en leur fournissant une représentation justifiant leur propre position. Elle contribue alors à leur cohésion tout en affaiblissant la capacité des dominés à reconnaître l'unité de leur condition.

16. Le circuit informationnel cybernétique

Dans le mode cybernétique, l'idéologie n'est plus seulement diffusée par des institutions relativement séparées. Elle peut être gérée à travers un circuit informationnel combinant une infrastructure matérielle et une structure abstraite. La dimension matérielle comprend les réseaux, les serveurs, les terminaux, les plateformes, les médias et les dispositifs techniques. La dimension abstraite comprend les données, les catégories, les modèles, les récits, les signes, les classements et les recommandations. Le circuit observe les comportements, transforme l'expérience en information, sélectionne des représentations et les redistribue. Les réactions produites deviennent à leur tour de nouvelles informations. L'idéologie peut ainsi devenir adaptative, mesurée et ajustée.

17. Pilotage cybernétique par les catastrophes

Les catastrophes sont des événements de pilotage particulièrement puissants parce qu'elles modifient rapidement les comportements, les attentes et les passions. La peur peut augmenter la demande de protection, modifier les seuils d'acceptation et faciliter certaines formes de contrôle. Une catastrophe peut être créée intentionnellement, amplifiée, ou simplement exploitée après son apparition. Quelle que soit son origine, une catastrophe peut néanmoins fournir un moyen de commande du système cybernétique. Les réactions sont observées, mesurées et interprétées. Les récits, les dispositifs et les règles peuvent ensuite être ajustés, réinjectés, ce qui produit de nouveaux comportements et de nouvelles informations.

18. Révolte, garanties et recomposition des classes

Une révolte ne débouche pas nécessairement sur un remplacement intégral de la classe dominante. Plusieurs issues sont possibles : victoire, répression, compromis ou recomposition. En cas d'échec partiel, une fraction des révoltés peut être intégrée au nouvel ordre tandis qu'une fraction de l'ancienne classe dominante conserve ou reconvertit ses ressources. Une nouvelle classe dominante peut alors résulter d'une fusion partielle entre anciens dominants et acteurs issus de la révolte. Le mouvement inverse existe également. Certains dominants peuvent se rallier aux révoltés pour des raisons d'intérêt, de conscience, de rivalité, de peur ou d'anticipation. Les frontières de classe sont donc traversables, même si la relation d'exploitation demeure.

19. Reprise des garanties sous de nouvelles formes

Les révoltes peuvent produire des garanties durables. Par exemple le mariage, la filiation, certains statuts, certains droits de propriété ou d'usage, puis les protections salariales et sociales comme des formes possibles de limitation institutionnelle de l'exploitation issues de rapports de force historiques. Ces garanties remplissent une double fonction. Elles protègent réellement les dominés tout en contribuant à stabiliser le système. Une domination moins brutale peut être plus durable qu'une domination sans limites. Une idéologie forte y en est généralement associée. Le cycle suivant peut contourner ces garanties. Une capacité autrefois protégée peut redevenir exploitable à travers un contrat, une médiation marchande, une innovation technique ou une nouvelle qualification juridique. La gestation pour autrui peut, par exemple, être étudiée comme une reconfiguration de la capacité gestationnelle. On n'affirme pas que toutes ses formes sont identiques aux exploitations anciennes ; on pose la question du retour d'une capacité humaine dans le champ d'exploitation par changement de médiation.

20. Réification et compression de l'humain

La tendance limite du mode cybernétique est la décomposition de l'être humain en fonctions séparément mesurables et exploitables. Gestation, corps, force, intelligence, attention, désir, mémoire, identité, imagination, relations et comportements peuvent être traités comme des dimensions distinctes pouvant être évaluées, contractualisées ou pilotées. Cette fragmentation produit une compression de l'humain. Le sujet se vit comme une totalité, tandis que le système tend à le traiter comme un assemblage de fonctions et de données. La contradiction ne concerne donc plus seulement une activité précise mais l'unité même de la personne traitée comme un ensemble de pièces détachées.

21. La contradiction terminale du mode cybernétique

On appelle terminale une classe dominante cybernétique capable de coordonner simultanément les formes d'exploitation héritées des modes antérieurs. La gestation, le corps, la force, l'intelligence et les passions peuvent alors être intégrées dans un même système informationnel. La limite théorique de cette dynamique est la réification totale : l'humain entier devient le champ potentiel de l'exploitation. Mais cette totalisation produit aussi sa propre contradiction. Plus l'exploitation devient générale, plus il devient possible de reconnaître son unité derrière la diversité de ses occurrences. La fragmentation peut alors produire son inverse. Des individus soumis à des formes différentes de captation peuvent comprendre qu'elles relèvent d'un même processus de décomposition de l'humain. La révolte potentielle ne porte plus seulement sur une garantie particulière mais sur le refus de cette réification générale.

22. Moteur général de l'histoire

Le moteur général de l'histoire est la lutte entre ceux qui définissent et contrôlent les moyens et ceux qui les construisent. Cette lutte traverse les différents modes de production même lorsque les acteurs, les techniques et les institutions changent. La domination produit une accumulation des dominés. L'accumulation produit un potentiel de conscience. La communication transforme les expériences isolées en expérience partagée. La conscience collective peut produire l'organisation, puis la révolte. La révolte produit des garanties, des recompositions ou de nouvelles formes d'exploitation. L'histoire apparaît ainsi comme une série de cycles où l'exploitation crée les conditions de sa propre contestation, tandis que les nouvelles structures de pouvoir apprennent à absorber, détourner ou réorganiser les conquêtes des cycles précédents.

23. Conclusion générale

Les modes de production se décrivent comme des trajectoires historiques de pouvoir fondées sur l'exploitation de capacités humaines. La gestation et la reproduction, le corps, la force corporelle, l'intelligence productive, puis les passions et la cognition sociale constituent les principaux centres successifs de cette exploitation. Les anciennes formes ne disparaissent pas. Elles restent présentes, se transforment et peuvent être réactivées. Le mode cybernétique se distingue par sa capacité à coordonner cette accumulation et à intégrer les dimensions matérielles et spirituelles de l'humain dans des circuits d'information, de mesure et d'orientation. Dans tous les modes, les exploités construisent le monde social tandis que les dominants définissent, contrôlent et s'approprient une partie du produit de cette construction. Le vécu commun peut devenir conscience collective. La conscience peut devenir organisation. L'organisation peut devenir révolte. La révolte peut devenir abolition des classes. La contradiction la plus profonde du mode cybernétique apparaît lorsque l'humain est traité comme une somme de fonctions matérielles ou spirituelles exploitables alors qu'il continue de se vivre comme une totalité. Plus cette compression augmente, plus peut se renforcer le besoin de reconquérir l'unité de l'être humain. Cette tension constitue la limite historique potentielle de la réification cybernétique.